

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 70 (1975)
Heft: 4-fr

Artikel: Fête à Guarda
Autor: Schwabe, Erich
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fête à Guarda

*Remise par la Ligue du patrimoine national
du prix H.-L. Wakker*

Pour la quatrième fois, la Ligue suisse du patrimoine national a pu décerner cette année son prix Henri-Louis Wakker, doté de 10 000 francs, à une commune suisse, en reconnaissance de ses efforts exemplaires pour la sauvegarde et la protection d'un site villageois unique, et qui est resté une communauté vivante en même temps qu'il a conservé son unité architecturale. Avec Guarda, en Basse-Engadine, c'est au surplus un village alpestre, et appartenant à notre quatrième ethnie nationale, de langue rhéto-romanche (plus précisément le ladin), qui a reçu cette distinction honorifique, après trois petites villes du Plateau les années précédentes: Stein-am-Rhein SH, Saint-Prex VD et Wiedlisbach BE. Dans le cadre de l'assemblée générale du «Heimatschutz» suisse, réunie en Basse-Engadine le second week-end de septembre 1975 et qui avait attiré comme d'habitude un nombre de membres impressionnant, la remise du prix revêtait en quelque sorte une double signification. Enfin un magnifique soleil d'automne, exceptionnel en Suisse ce jour-là, ajoutait à la manifestation son céleste éclat.

Une distinction méritée

Au flanc de son coteau ensoleillé, le village de Guarda surplombe l'Inn de très haut. Ses maisons blanches, qui se détachent sur le vert des prairies, attirent le regard de loin. Autrefois, la route de l'Engadine ne longeait pas comme maintenant le lit de la rivière, mais passait par les hauts, reliant à divers niveaux les localités, telles que Guarda et d'autres villages et hameaux. Elle connaissait un important trafic de marchandises, parmi lesquelles les fromages grisons et le sel tyrolien avaient un rôle de premier plan. Guarda était une tête d'étape, et l'on y trouvait une «Sust» (bâtiment servant à la fois d'auberge, d'entrepôt et d'écurie) qui aujourd'hui encore occupe une place en vue. Les possibilités de logement et de ravitaillement étaient considérables (d'après les recherches de J.U. Könz, on y trouvait quinze auberges); la population, dont

les ressources dépendaient – et dépendent encore – essentiellement de l'agriculture, en tirait des gains accessoires bienvenus.

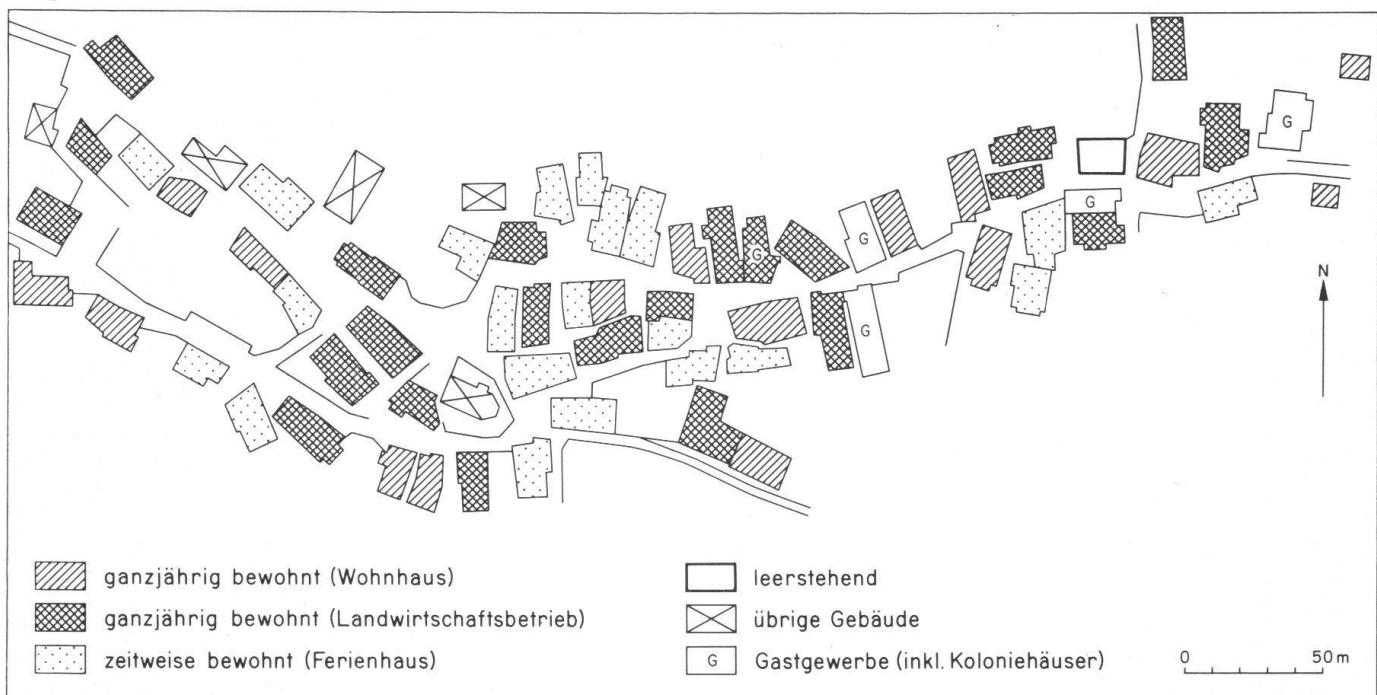
Sa physionomie extérieure, dont le caractère n'a pas cessé de faire l'admiration des visiteurs, remonte au XVIIe siècle. En 1623, soit pendant les troubles de la guerre de Trente Ans, Guarda fut réduit en cendres, comme d'autres localités engadiennes, par les troupes autrichiennes en incursion dans les Grisons. A l'origine, c'était le bois, principal matériau de construction, qui habillait les maisons. Depuis la reconstruction du village, elles se dissimulent sous un épais manteau de pierre. Celui-ci, beaucoup plus sûr en cas d'incendie, assurait en même temps une meilleure protection contre la froidure hivernale. Les nombreuses combinaisons architecturales résultant de l'emploi simultané de la pierre et du bois, mais aussi l'intégration sous le même toit du logis et de l'étable, les vastes murs peints à la chaux, ornés de belles sentences, et les ouvertures de fenêtres évasées, concouraient à faire de ces demeures de véritables œuvres d'art. A Guarda précisément, elles sont de celles qu'il faut voir. Une technique accomplie du sgraffite, les fresques murales, les encorbellements, les grilles de fenêtres en fer forgé et les portes sculptées contribuent eux aussi à en faire «l'un des sites les plus caractéristiques et les mieux conservés de Suisse», comme le dit le nouveau Guide artistique de la Suisse (fondateur: Hans Jenny) publié par la Société de l'histoire de l'art en Suisse. Ce village a eu la chance d'échapper aux incendies qui, au XIXe siècle, ont ravagé notamment Sent, Zernez et Lavrin. Il est resté intact et admirablement circonscrit. Même les moyens nécessaires à de fâcheuses modernisations lui ont fait défaut – et les rares cas qui montrent ce qui aurait pu arriver en d'autres circonstances restent très exceptionnels.

Au cours des temps, néanmoins, les atteintes de l'âge ont marqué certains édifices. Le crépi des façades a commencé à s'écailler et d'inquiétantes lézardes sont apparues. Un plan de sauvetage mis sur pied dans les années quarante n'arriva pas trop tard. Son promoteur et animateur était un citoyen et habitant de Guarda, l'architecte J.-U. Könz. C'est à lui surtout, et à son inlassable effort, que l'on doit des restaurations opérées de main de maître, et la renaissance esthétique du village dans toute son originalité. Son succès n'aurait d'ailleurs pas été aussi décisif sans le soutien unanime de la population, qui ne recula même pas devant la corvée volontaire qu'impliqua la pose d'une canalisation. Depuis lors, le souci de préserver le site ne s'est nullement amenuisé. Récemment encore, par



Le village de Guarda, en Basse-Engadine.

Guarda et la disposition et fonction de ses maisons en 1971. Tiré de Jürg Rohner: «Studien zum Wandel der Bevölkerung und Landwirtschaft im Unterengadin» (Basler Beiträge zur Geographie, 1972).





Visite du village avant la cérémonie.

exemple, on a repavé la rue principale, et les nombreuses antennes de télévision qui «ornaient» les toits ont été remplacées par une antenne commune avec réseau souterrain, ce qui mérite d'autant plus de reconnaissance que les frais, pour cette modeste commune montagnarde de 140 habitants, et même en tenant compte des appuis extérieurs, ont été lourds.

Déjà au moment des restaurations de 1940, il fut possible d'introduire une prescription interdisant à quiconque de modifier l'extérieur de sa maison sans l'assentiment de la commission locale des constructions. Et aujourd'hui comme il y a trente ans, la Commune s'est déclarée prête à se lancer dans une entreprise communautaire qui lui fait honneur. Il s'agit d'une rationalisation des exploitations agricoles, ayant notamment pour but d'aider Guarda à «tenir» économiquement; il s'agit aussi de développer le tourisme, sans que pour autant les voitures encombrent les rues du village, et en empêchant une construction éparpillée des nouvelles maisons de vacances.

La remise du prix Wakker

On le voit, les raisons d'attribuer le prix Wakker à Guarda ne manquaient pas. La cérémonie du 13 septembre fut une manifestation d'union et d'amitié avec ce lointain village et sa population. Agrémentée par des productions vocales d'un groupe en costume et d'un chœur d'attendrissants écoliers, elle se déroula sur une place de fête improvisée et joliment décorée où les orateurs s'adressèrent aux habitants et à leurs hôtes du jour. Le président du «Heimatschutz» de l'Engadine, M. R.-Z. Ganzoni, loua les mérites de l'architecte Könz, «père des restaurations», et de son équipe de planistes; il résuma les aspects principaux du plan d'aménagement local, ainsi que les projets de rénovation interne des maisons au cœur du vieux village, où il s'agira de concilier la vénérable beauté des intérieurs avec les nécessités de la vie moderne. Au moment de la remise du prix, M. Ariste Rollier, président de la Ligue du patrimoine national, mit en relief les très remarquables efforts de la génération actuelle en faveur de la protection du site: cela n'allait pas de

soi pour un village qui doit vivre de la maigre agriculture de montagne et d'un tourisme modeste, et affronter de rudes problèmes, dont le plus grave est l'émigration des jeunes dans les grandes agglomérations de la plaine. Dans son allocution de remerciement, M. W. von Hoven, président de commune, annonça la poursuite de l'œuvre de rénovation, à laquelle autorités et population contribueront en plein accord aussi avec les estivants. Le conseiller d'Etat J. Schutz (au nom prédestiné!) apporta les vœux du gouvernement cantonal et constata avec satisfaction que l'intérêt pour le patrimoine culturel et pour la sauvegarde de nos sites naturels est bien réel dans la population autochtone, jusque dans les vallées les plus écartées; à Guarda, le patrimoine architectural est étroitement lié au caractère du peuple et à son mode de vie. – Représentant de la Confédération, M. Theo Hunziker, chef de la division de la protection du patrimoine et de la nature au Département de l'intérieur, après avoir décerné au village un éloge bien senti, releva que nos communes et cantons, comme la Confédération, ne sauvegarderont à l'avenir leur patrimoine naturel et culturel que dans la mesure où ils seront disposés à faire l'effort nécessaire et à consentir aussi, dans tous les cas, des sacrifices. La récession et les mauvaises passes n'autorisent donc pas un relâchement, qui serait anachronique, de la protection du patrimoine architectural, des sites et de l'environnement.

L'assemblée générale de la Ligue

La remise du prix Wakker à Guarda était le plus beau moment que l'on pût concevoir, et même, en un certain sens, le point culminant de l'assemblée générale de la Ligue du patrimoine national. En fin d'après-midi, les participants allèrent prendre leurs quartiers à proximité des sources thermales de Tarasp; c'est à Vulpera qu'avait lieu le gai rendez-vous du dîner et de la soirée. En une brève assemblée plénière on nomma membres d'honneur M. Hans Plattner, qui a longtemps présidé la section grisonne du «Heimatschutz», et M. J. U. Könz, architecte bien connu, en reconnaissance de leurs éminents services. La matinée du lendemain fut consacrée à la visite du village d'Ardez, retenu parmi les quatre «réalisations exemplaires» de l'Année européenne du patrimoine architectural, et le début de l'après-midi à la partie ancienne de Scuol, où l'on but de l'eau ferrugineuse à la fontaine, et d'où l'on emporta une dernière vision de beauté et d'harmonie.

E. Sch.

(Adaptation française: C.-P. B.)



M. Aristide Rollier, président de la Ligue du patrimoine national, remet le prix Henri-Louis Wakker au président de la commune de Guarda, M. W. von Hoven. – En bas: Le président du «Heimatschutz» engadinois, M. R.-Z. Ganzoni, souhaite la bienvenue aux participants.

